Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 64 (1955)

Heft: 4

Rubrik: Le rapport d'activité d'un groupe de la Croix-Rouge de la jeunesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le rapport d'activité d'un groupe de la Croix-Rouge de la jeunesse

Nous avions publié, l'an dernier, les amusants rapports d'activité d'un groupe de «juniors» vaudois. Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire à nouveau quelques extraits des rapports pour 1954 que nous communique ce groupe.

Le comité, d'abord, présenté par le vice-président: «Il comprend cinq membres. Le premier, la présidente; le second, la secrétaire, qui est un peu sympathique (? Réd. Peut-être: «apathique»?); la troisième, la caissière, qui a une tâche assez difficile; la quatrième, la sous-secrétaire-caissière, qui n'a pas grand travail; et enfin un garçon, le vice-président.»

Finances!

Les finances ont donné quelques soucis au comité: «Nous avons eu beaucoup de peine pour un ou deux subordonnés, l'un refusait de payer son parrainage, et l'autre ses cotisations.»

Tout s'est pourtant bien terminé:

« Après quelques revisions, nous avons constaté que les comptes sont très bien tenus. Nous avons une commission de gestion, qui ne nous porte pas grand secours.»

La caissière, celle qui a une tâche difficile, est satisfaite de pouvoir annoncer un solde en caisse de 5 fr. 19:

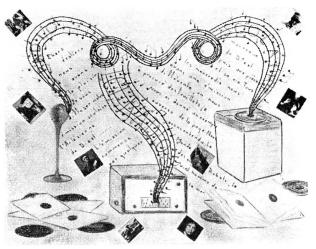
«C'est avec grand plaisir que j'ai continué mon rôle de caissière. J'ai quelquefois fait des erreurs et des taches. J'espère que tout continuera pour le mieux.»

C'est aussi l'avis de la commission de gestion:

«Elle a trouvé les comptes en ordre, et les pièces justificatives concordent.» Malheureusement: «Nous avons constaté qu'ils étaient un peu mal écrits.»



Une autre planche extraite de l'album confectionné par les «juniors» d'Enghien et qui présente, en une suite d'aquarelles à pleine page, leur lycée, leur lac, leurs activités scolaires et leurs travaux manuels ou samaritains. Le chant, la littérature, l'histoire naturelle, les mathématiques, l'histoire, la géographie étaient entre autres le thème de ravissantes compositions.



La radio scolaire vue par des écoliers genevois. — Une jolie page d'un album scolaire de Vésenaz destiné à des juniors des Philippines.

Et notre commission est sans rancune à l'endroit du vice-président puisqu'elle note aussi:

«Nous avons remarqué quelquefois que les lapins de la Croix-Rouge n'avaient pas grand chose à manger et qu'ils n'avaient été nettoyés que deux fois par mois; on réclamait du foin, et c'était toujours le vice-président qui l'apportait.»

Lapins!

La commission des lapins, elle, est assez désabusée: «Au début de l'année 1954, il y avait cinq lapins. Je les soignais, je leur donnais à manger de la pâtée, de la salade, des flocons d'avoine, du pain sec, du café, de l'eau, des carottes, etc. Tout allait bien. On m'apportait du pain, des pelures, de la salade. E. venait nettoyer les lapins. L'été, dans mon jardin, je les sortais et je les laissais courir; ils ne pouvaient pas s'enfuir, car je mettais des planches contre les barrières.

«Cet hiver, j'ai eu bien de la peine à les soigner. On ne m'apporte plus rien. J'ai réclamé du foin... Maintenant il ne reste plus que deux lapins dont un qu'il faut vendre le plus vite possible car il est très gros. J'espère que bientôt il y aura des petits...»

Et secourisme!

Mais le secourisme est aussi à l'honneur chez nos «juniors». Les «infirmières» semblent regretter il est vrai, dans leur rapport, de n'avoir pas été plus souvent à la tâche:

«L'hiver n'a pas apporté beaucoup de blessés. Quelques égratignures, un malade de la tête. Ce dernier, en tombant, s'est fait une petite blessure. Nous étions presque contentes d'avoir une fois un travail sérieux... En apprenant les chants pour Noël, quelques enfants ont attrapé mal au cœur et nous leur avons donné des gouttes d'Hoffmann. Mais l'odeur les a chicanés, et ils se sont trouvé encore plus mal! Nous terminons là en souhaitant bon courage aux prochains secouristes.»

Laissons le dernier mot au vice-président qui commente ainsi le travail des deux infirmières du groupe et celui de son propre comité:

«Nous avons reçu un jour un blessé du crâne. Mais les secouristes ont eu plus mal que le blessé. Mes félicitations aux deux samaritaines et à tous les membres du comité. (signé) Le vice-président.»

Et joignons-y nos propres félicitations!